Fiche DOCOMOMO

Fichier international de DoCoMoMo

---

1. **IDENTITÉ DU GROUPE DE BÂTIMENTS**
Nom usuel : Raphanel

Variante : atelier du Bas Cros

Numéro et nom de la rue : 152-154, Le Bas Cros – Lentillères

Ville : Lentillières

Code postal : 07200

Pays : France

.....

PROPRIÉTAIRE ACTUEL

Nom : Sylvain Berteloot, Marie Lo Pinto

Adresse : 152-154, Le Bas Cros – Lentillères

Téléphone :

.....

ÉTAT DE LA PROTECTION

Type : aucune protection

Date :

.....

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

Nom :

Adresse :

Téléphone :

.....

2. **HISTOIRE DU GROUPE DE BÂTIMENTS**

Commande :

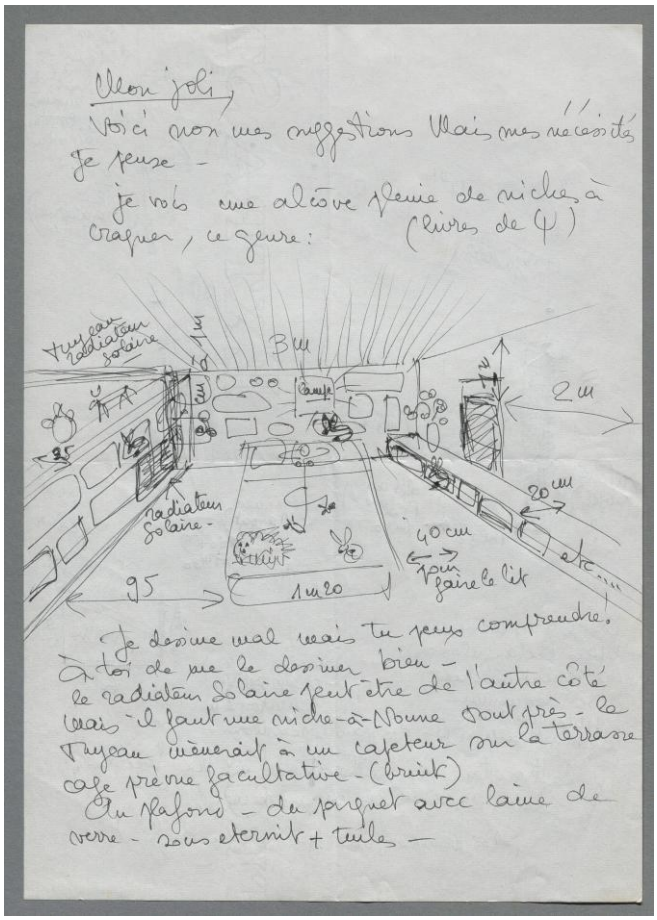
En 1972, après avoir habité et travaillé en Algérie une vingtaine d'années, Manuelle Roche (1931-2010), autrice, photographe, psychologue, achète le corps de ferme de Raphanel. Elle est alors divorcée de l'architecte André Ravéreau (1919-2017). L'acquisition d'une propriété au bord de la Méditerranée s'avérant trop coûteuse et la volonté de vivre dans un lieu retiré la conduit en Ardèche. Depuis les années 1960, le département est particulièrement plébiscité dans le cadre du « retour à la terre » et des mouvements qui y sont apparentés1.

Faisant face à des difficultés professionnelles, André Ravéreau est contraint de quitter ses

1 Voir à ce propos (entre autres) : Catherine Rouvière, *Retourner à la terre. L'utopie néo-rurale en Ardèche depuis les années 1960,* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015

missions en Algérie en 1975. Renonçant à s'installer à Paris, il rejoint sa famille en Ardèche. Le caractère rustique de la propriété et des environs séduit sans aucun doute Manuelle Roche et André Ravéreau qui décident de réhabiliter les bâtiments sans transformation extérieure radicale. Abandonnée depuis plusieurs années, la ferme Raphanel nécessite tout de même d'importants travaux pour être habitable. Une partie du gros-œuvre – avec notamment le dépôt de la toiture et de la charpente – est reprise.

L'ensemble se compose de trois bâtiments (désignés ci-après A, B, C) qu'André Ravéreau et Manuelle Roche se partagent. La plus grande partie (bât. A, probablement une ancienne magnanerie) est essentiellement prévue à l'usage de Manuelle Roche et de sa fille, à l'exception d'un petit studio de travail réservé à André Ravéreau. Ce dernier acquiert l'ancienne grange à foin (bât. B, C) mais ne l'occupe de façon permanente qu'en 2012. Conservés aux Centre de conservation et de ressources du Mucem, les croquis et courriers de Manuelle Roche portant sur Raphanel montrent des consignes très précises, exécutées fidèlement par l'architecte.



1_MUCEM, 118p58, lettre de Manuelle Roche à André Ravéreau, à propos de l'aménagement de la maison de Raphanel, *circa* 1980. Le radiateur solaire n'a pas été réalisé. © Manuelle Roche / ADAGP

Architecte : André Ravéreau

Notice biographique : Après avoir étudié l'architecture à l'École régionale des beaux-arts de Rouen et la Deuxième guerre mondiale, André Ravéreau rejoint l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et l'atelier d'Auguste Perret. Pendant ce temps il travaille chez André Hermant,

Paul Nelson, Albert Ledonné et Pierre Pinsard. Diplômé en 1953, il se rend à Céphalonie (Grèce) pour la reconstruction de villages détruits par un puissant séisme. Il y rencontre Manuelle Roche (1931-2010) qui devient sa compagne. André Ravéreau vient régulièrement en Algérie et s'y installe au tournant de l'Indépendance. Il travaille notamment à l'agence du Plan à Alger auprès de Gérald Hanning, Jean-Jacques Deluz, Robert Hansberger, Pierre Dalloz. Architecte en chef des Monuments historiques de 1965 à 1971, il voue ses efforts à l'apprentissage de l'architecture par la connaissance du vernaculaire, en particulier celle du M'Zab, qui fait l'objet du livre *Le M'Zab, une leçon d'architecture* en 1981 (photographies Manuelle Roche). En parallèle d'une activité théorique foisonnante et une grande vocation de transmission, André Ravéreau construit relativement peu ; la plupart de ses projets importants sont situés sur le continent africain dont le Centre de Santé de Mopti qui reçoit le prix Aga Khan en 1980.

Autres architectes et intervenants : Manuelle Roche, Maya Ravéreau, Philippe Lauwers, Jean-Jacques Horem, Pascal Baeteman, Alain Klein, étudiants en architecture... (liste non exhaustive).
Ingénieurs :
Contractants :
.....
CHRONOLOGIE
Date du concours :
Date de la commande : 1972
Période de conception : 1972-2012
durée du chantier :
Inauguration :
.....
ÉTAT ACTUEL DU GROUPE DE BÂTIMENTS
Usage : résidence principale des propriétaires actuels, « atelier du Bas Cros » : lieu de création et de résidence dédié aux écritures contemporaines

État :
- Bon état des fondations, du soubassement, de la structure pierre.
- État des charpentes variable. Certaines parties ont été remplacées en 1972, 1974 et 2021, d'autres sont en très mauvais état.
- État des ouvrants variable. De nombreuses fenêtres sont des modèles uniques dessinés pour Raphanel qui nécessitent des travaux de réparation et d'isolation.
- La majorité du mobilier intégré, dessiné et conçu par Manuelle Roche et André Ravéreau, est conservé et en bon état. Idem pour les éléments maçonnés (escaliers, emmarchements).
- L'usure et les infiltrations d'eau ont conduit les actuels propriétaires à remplacer et étanchéifier le carrelage de la terrasse du haut et à refaire le dallage pierre de celle du bas.

Résumé des restaurations et travaux avec les dates :

Les travaux de gros-œuvre débutent en 1972 et se poursuivent plusieurs années avec l'aide d'artisans, d'amis et d'étudiants. Pendant ce temps la pièce principale est la seule habitable. Les espaces réservés à Manuelle Roche dans la bâtisse principale (bât. A : salon/atelier, chambre) sont conçus au début des années 1980, au cours d'un chantier collectif auquel participent notamment Philippe Lauwers, Maya Ravéreau et ses camarades de l'UP1 (ENSA Paris-Malaquais).



2_MUCEM, 118p58, travaux de gros-œuvre, vers1973 (?) © Manuelle Roche / ADAGP

L'ancienne grange à foin (bât. B, C) est acquise par André Ravéreau qui avait toujours prévu d'y aménager son atelier. Cette intention se concrétise sous l'impulsion de sa fille Maya en 2012. Après le décès d'André Ravéreau en 2017, la maison est vendue en 2020 à Sylvain Berteloot et Marie Lo Pinto, qui y installent leur résidence principale et inaugurent l'atelier du Bas Cros, lieu de création et de résidence dédié aux écritures contemporaines.

Durant les travaux de rénovation, le petit appentis en bois placé devant la maison principale (bât. A) a été détruit. Cette adjonction légère fabriquée en bois, branchages et tuiles était une protection climatique : contre l'ardent soleil d'été ou la pluie, laissant entrer la lumière en hiver. Cet appentis est documenté (dessins, plans ; photographies).

Ce qui était l'atelier et le logement d'André Ravéreau (bât B, C) est aujourd'hui affecté à un lieu de résidence d'écriture. La plupart des aménagements et du mobilier intégré sont laissés intacts par les propriétaires actuels. Plusieurs espaces gardent la mémoire d'André Ravéreau et de Manuelle Roche (photographies et projets exposés).

.....

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, dessins, photographies, etc. :

Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM), fonds André Ravéreau et Manuelle Roche 112P

Particulièrement concernant Raphanel :

112P/207-112P/209 Grèce, 1981-2006

112P/57-Projets d'école. Maison chaume. Maison Raphanaël (*sic*.), 1969-1973

112P/58-59 Maison Raphanael (*sic*.), rénovation, 1970-1980

112P/426-427 Grèce et Raphanael (*sic*.), chantiers de maisons 1996-1977

Autres sources, films, vidéos, etc. :

Hommage à André Ravéreau architecte (1919-2017), cité de l'architecture et du patrimoine, lundi 12 mars 2018 - 18h30, https://www.dailymotion.com/video/x6jp1in

Jean Asselmeyer, *André Ravéreau et l'Algérie : Et le site créa la ville*, 2019

On trouvera une sélection de vidéos sur le site internet dédié au fonds d'œuvres et archives Ravéreau-Roche : https://fonds-ravereau-roche.com/type-element/videos/

Entretiens

Sylvain Berteloot et Marie Lo Pinto, propriétaires actuels, 28 juillet 2025, Lentillères

Entretien entre Fabienne Tiran (responsable des archives, CCR MUCEM, Marseille) et Maya Ravéreau, 29 octobre 2021

Principales publications (ordre chronologique) :

Pierre Bazan, « Modèles méditerranéens. Tradition et modernité de l'habitat méditerranéen », in *Architecture méditerranéenne*, n°48, 1er semestre 1996, p. 41-42

Rémi Baudouï et Philippe Potié, *André Ravéreau, L'Atelier du désert*, Marseille, Parenthèses, 2003

Joseph Abram, *Les Architectes du troisième atelier Perret : la génération des Trente glorieuses*, Paris, Association des amis d'Auguste Perret, 2015

Daniela Ruggeri, *Tra Mediterraneo e Sahara. André Ravéreau e la valle del M'Zab*, Syracuse, LetteraVentidue, 2020

Frédéric Endelmann, « L'Architecte André Ravéreau est mort », *Le Monde*, 18 octobre 2017, https://www.lemonde.fr/architecture/article/2017/10/18/l-architecte-andre-ravereau-est-mort_5202505_1809550.html

Rozenn Kervella, « Dessiner Raphanel, ferme ardéchoise du XVIIIe siècle, lieu de vie d'André Ravéreau », *Exercice(s) d'architecture*, n°6, juin 2017, p. 50-65

Luc le Châtelier, « André Ravéreau, passeur et précurseur d'une architecture "située" », in

« Permis de construire, le blog archi », *Télérama,* 16 novembre 2017, mis à jour le 08 décembre 2020 https://www.telerama.fr/scenes/andre-ravereau,-passeur-et-precurseur-dune-architecture-situee,n5349251.php

Écrits d'André Ravéreau

Ouvrages

Captifs, dessins de captivité, Paris, éditions Horizons de France, 1950

Le M'Zab, une leçon d'architecture, Paris, Sindbad, 1981

La Casbah d'Alger, et le site créa la ville, Paris, Sindbad, 1989

& Manuelle Roche, *Le Caire : esthétique et tradition*, Arles, Sindbad-Actes Sud, 1997

Le Sens et l'équilibre. Chapiteaux du monde méditerranéen, Bez-et-Esparon, Etudes et communication, 2003

Du local à l'universel : propos recueillis par Vincent Bertaud du Chazaud & Maya Ravéreau, Paris, Éd. du Linteau, 2007

Articles

& Pierre Genton, « Le Mzab, une leçon d'architecture », *Techniques et architecture,* 10e série, n°7-8, juillet 1951

& Jean-Jacques Deluz, Robert Hansberger, « Urban plan and architecture in valley of M'zab, Ekistis reviews on the problems and science of human settlements, New York, United Nations Comitte on Housign Bulding and Planning vol. 17, avril 1964, p. 259-267

« Apprendre de la tradition », *Techniques et architecture*, n°345, décembre 1982-janvier 1983, p. 75-76

& Manuelle Roche, « Les enseignements de la tradition, la tradition te rend compte de ce qu'elle a déjà trié », *Architectures méditerranéennes,* n°35, octobre 1990, p. 54-59

« La modernité contre la ville méditerranéenne », *Les identités de la ville* méditerranéenne, Montpellier, école d'architecture Languedoc-Roussillon, 1993, p. 184-194

« Patios », *Architectures méditerranéennes,* n°42, octobre 1994, p. 48-51

« Mesure de l'homme et représentation, l'abri ou le temple », *Poïesis*, Toulouse, n°1, 1994, p. 59-68

« Architecture vernaculaire et effets plastiques », *Poïesis*, Toulouse, n°3, 1994, p. 59-68

« Maroc, les portiques des Berchlas », *Architectures méditerranéennes,* n°44, octobre 1994, p. 37

« Pour une architecture située », *Poïesis*, Toulouse, n°4, 1996, p. 211-214

« La cohérence », *Poïesis*, Toulouse, n°9, 1999, p. 229-236

« En architecture qu'est-ce que le temps ? », *Poïesis*, Toulouse, n°11, 2000, p. 59-68

Écrits de Manuelle Roche (sélection)

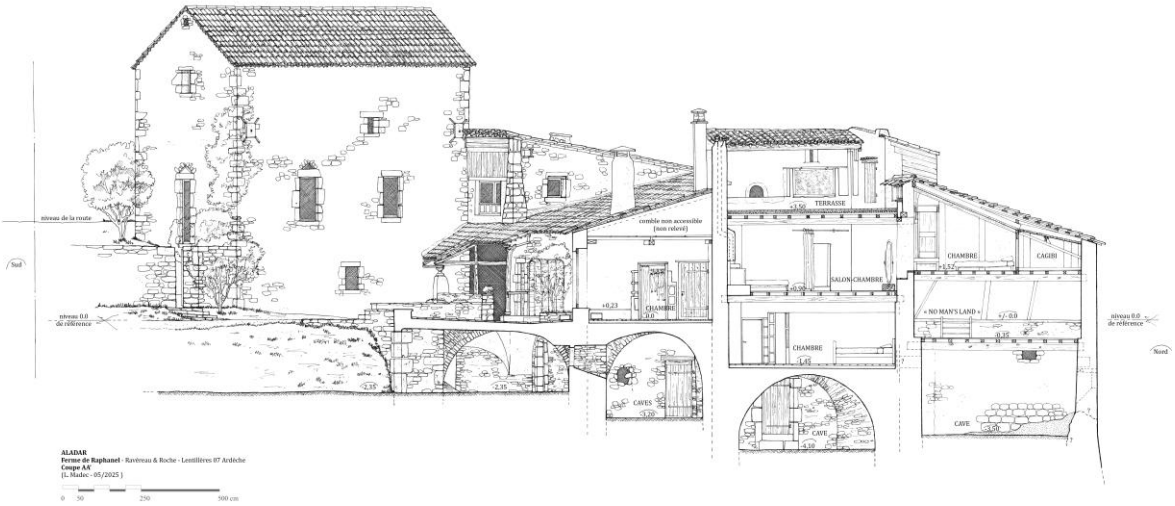
Manuelle Roche, *Le M'Zab : architecture ibadite en Algérie,* Paris, Arthaud, 1973

Manuelle Roche, *Mer, ô ma mère*, Pézenas, Dolmens, 2001

Deux sites internet sont dédiés à André Ravéreau et Manuelle Roche
- concernant André Ravéreau seul : https://andreravereau.org/andre-ravereau/biographie/
- concernant le fonds d'œuvres et archives Ravéreau-Roche : https://fonds-ravereau-roche.com/biographies/

.....

4. DESCRIPTION DU GROUPE DE BÂTIMENTS



3_Relevé, coupe par Lise Madec / association ALADAR

La propriété se situe sur la commune de Lentillères, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest d'Aubenas, dans le Parc naturel régional des monts d'Ardèche. Le site est particulièrement isolé. Le hameau du Cros se compose d'une dizaine de maisons regroupées sur le flanc est d'une colline sylvestre, à 500 mètres d'altitude. Depuis le fond de vallée, quelques surfaces ont été éclaircies et aménagées en terrasses à des fins agricoles (vergers, vignes). Des mûriers attestent d'une ancienne production séricole, commune à toute la région.

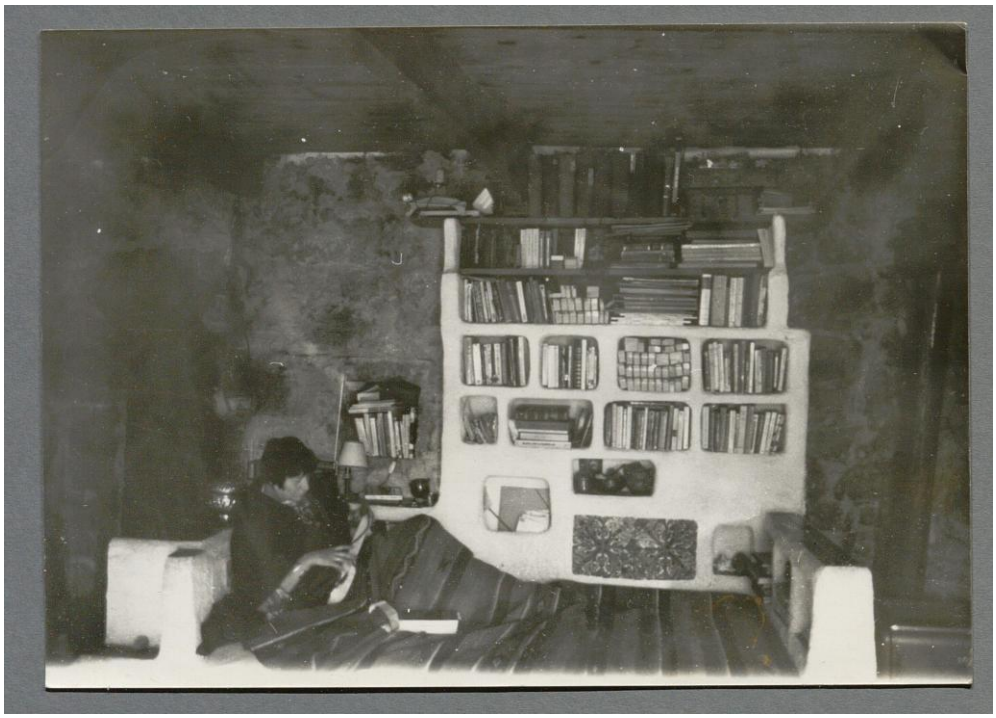
Selon Maya Ravéreau, la ferme de Raphanel tiendrait son nom d'un ascendant des anciens propriétaires. Il s'agit d'une typique ferme ardéchoise datant du XVIIIe siècle. Les matériaux de construction originels sont locaux : pierre roulée ou taillée, appareillée et maçonnée, charpentes de bois rustiques, couvertures en tuiles de terre cuite.



4_Repérage des bâtiments A, B & C

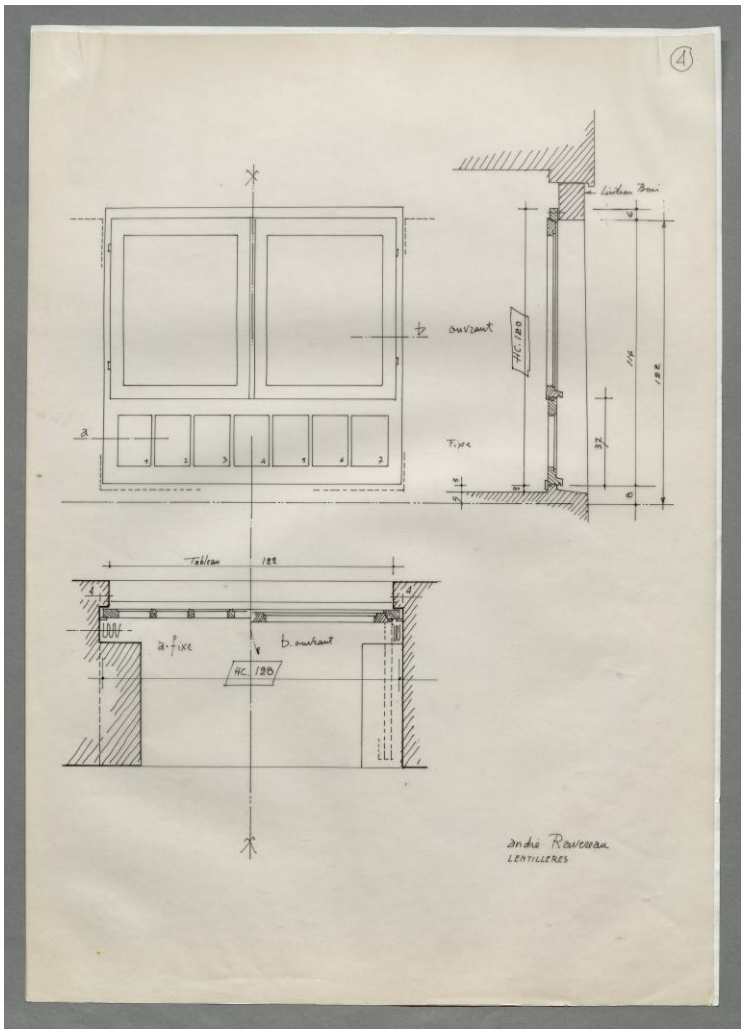
La propriété se compose de deux bâtiments en équerre (désignés A et B – C étant le logement d'André Ravéreau, au-dessus du porche d'entrée), disposés le long du chemin du Cros et qui reposent sur de solides caves de pierre voûtées. Les surfaces de plancher totalisent 650 m^2 environ. À l'est, se situe un jardin et, en contrebas, deux parcelles en terrasses de 1530 m^2 cumulés.

Bâtiment A (440 m^2 env., avec les caves, surface habitable 163 m^2 env.)
Autrefois logement, magnanerie, fenaïre, écurie, la bâtisse principale se compose de trois volumes dont certains ne sont pas aménagés. On peut cependant la qualifier de maison ou d'habitation principale. Son accès peut s'effectuer au nord par un porche voûté en légère pente. S'appuyant sur la déclivité du terrain, les jeux de demi-niveau gouvernent les circulations et la distribution des pièces. – ce qui rend la description parfois complexe. Une terrasse sud en pierre surplombe le terrain et précède l'entrée à la maison principale. Ouvert sur la terrasse, le rez-de-chaussée se compose d'une cuisine-salle à manger adjointe à l'ouest par une salle de bain et, à l'est, une pièce à usage de cabinet de psychologue (ou chambre) avec entrée indépendante. Au nord, entre la cuisine-salle à manger et la grange, l'ancienne magnanerie a été partitionnée avec des cloisons et des étagères en briques enduites. Elle distribue, au nord-ouest, sur un petit studio avec mezzanine qui fut le premier espace de travail et de sommeil d'André Ravéreau. À l'opposé, un escalier descend vers une chambre, et plus loin, une porte surélevée mène vers ł'ancien laboratoire de développement photo de Manuelle Roche (aujourd'hui buanderie) et son atelier (aujourd'hui salon).



5_MUCEM, 118p58, salle à vivre, maison principale (bât. A), *circa* 1980. Mobilier intégré (bibliothèque, banquette), aujourd'hui intact © André Ravéreau - Manuelle Roche / ADAGP

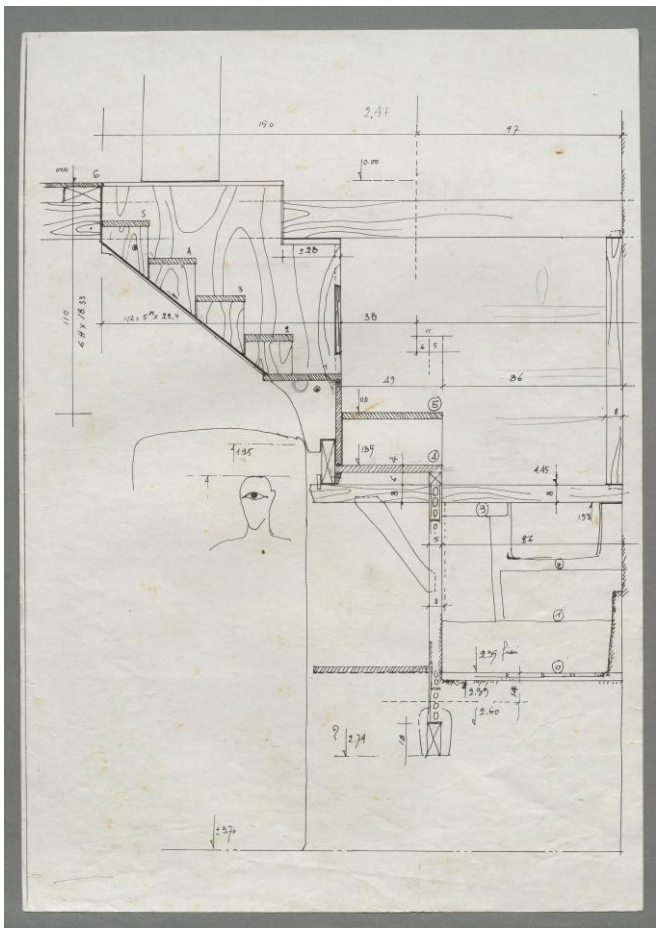
Repartant de la pièce principale, quelques marches montent vers le salon, dont la fenêtre, à l'allège très basse, offre une vue au levant, sur les reliefs environnants. Cette pièce à vivre et travailler réservée à Manuelle Roche précède encore, par un emmarchement, sa chambre personnelle, installée sous la pente nord-est du toit. La toiture de cette partie étant écroulée à l'acquisition de la maison, le parti a été pris d'y installer une terrasse. Pour y accéder il faut emprunter quelques marches supplémentaires qui font partie d'un volume en bois à usage de rangement. La terrasse est cachée des regards extérieurs grâce à des claustras fabriqués à partir de tuiles canal posées à la verticale.



6_MUCEM 112P59, fenêtre du logement d'André Ravéreau, sd., (bât. C). L'embrasure invite à s'asseoir en s'adossant sur la partie droite © André Ravéreau / ADAGP

Bâtiment B (130 m^2 env., surface habitable 100 m^2 env.)

À l'origine, le deuxième bâtiment occupait la fonction de grenier à foin. Volume unique, son plan est plus simple. Ouverte sur les quatre côtés, la grande pièce du rez-de-chaussée est baignée de lumière naturelle. Partant de l'atelier d'André Ravéreau, un escalier construit en technique mixte (maçonnerie sur petite voûte et charpenterie suspendue) monte au premier étage, éclairé par une porte-fenêtre qui donne sur le chemin du Cros.



7_ MUCEM, 112P59, escalier de l'atelier d'André Ravéreau (bât. B) © André Ravéreau / ADAGP

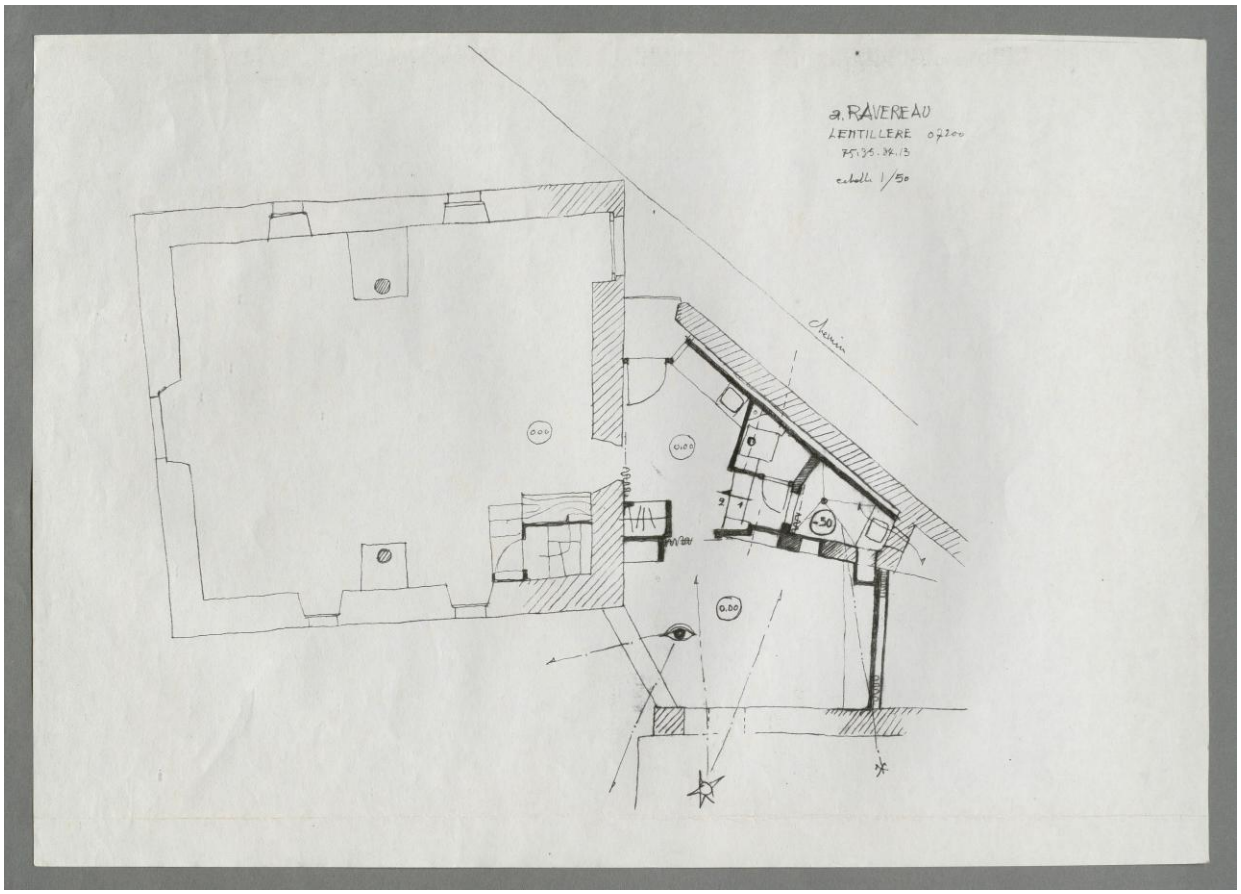


8_Escalier de l’atelier d’André Ravéreau (bât. B), réalisé en collaboration avec Pascal Baeteman, et percée vers l’appartement (bât. C)

Bâtiment C (39 m^2 env.)

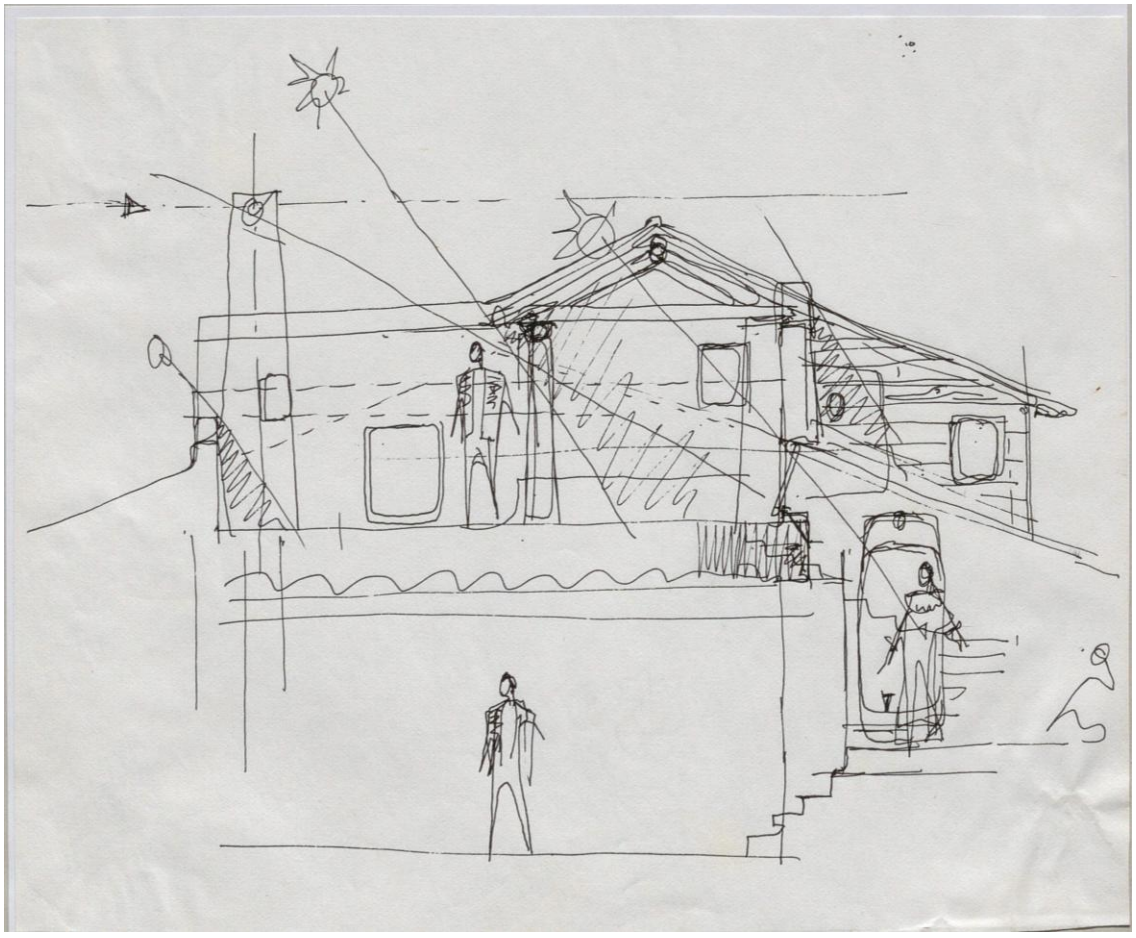
Accessible depuis le rez-de-chaussée de l'atelier, un logement (chambre, cuisine, toilettes et salle

de bain), de dimensions très réduites est construit au-dessus de l'ancien four à pain, de divers espaces de stockage, voûtés, et du porche d'entrée, voûté lui-aussi. Les fenêtres de ce logement donnent essentiellement à l'est et au sud.



9_MUCEM, 112P59, plan de l'atelier d'André Ravéreau et des espaces privés, sd (bât. B, C) © André Ravéreau / ADAGP

Les murs de pierre sont souvent laissés bruts. Toutes les pièces comprennent du mobilier intégré, maçonné et blanchi à la chaux : étagères, rangements, sièges, banquettes, bibliothèques, niches dans les renfoncements, cheminées, miroirs encastrés. Toutes les étagères ou penderies non intégrées sont suspendues. Les pièces ou les espaces humides sont revêtus de carreaux de céramique colorée. Ces éléments rappellent évidemment ceux du M'Zab où André Ravéreau et Manuelle Roche ont vécu plusieurs années mais aussi plus généralement les aménagements de toute construction domestique traditionnelle en Méditerranée. Le goût pour le détail se retrouve dans les carreaux céramiques venus de Grèce, d'Algérie, ou achetés auprès d’artisans ardéchois, qui, incrustés sur les surfaces ici ou là, se prêtent à l'ornement.



10_MUCEM, 112P58, esquisse par André Ravéreau de la maison principale, recherche sur les niveaux, captation de la lumière, espaces intérieurs et extérieurs créés © André Ravéreau / ADAGP

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE GROUPE DE BÂTIMENTS DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. appréciation technique :

Comme pour beaucoup de ses projets, André Ravéreau fait preuve de pragmatisme. Disposant de moyens modestes, il utilise à bon escient les ressources à disposition et les potentialités du lieu. Le couple Ravéreau-Roche compte aussi beaucoup sur les proches, amis et jeunes architectes pour prendre part au chantier.

Plusieurs détails sont particulièrement remarquables. Remodelées, les souches de cheminées rappellent les formes sculpturales du M'Zab. En remplacement d'un ancien plancher bois abîmé, la voûte du porche est réalisée en maçonnerie par Pascal Baeteman et Jean-Jacques Horem, maçons, et Alain Klein, architecte, qui expérimentent la technique de voûte sans coffrage.

Qu'il s'agisse de maçonnerie, de charpenterie, de techniques mixtes, les escaliers dessinés par André Ravéreau sont d'une grande originalité. L'architecte tire parti de ses connaissances en architecture méditerranéenne et mozabite. Chaque marche ou emmarchement accompagne, sans difficulté, le mouvement du corps grâce à un calcul précis des hauteurs et largeurs, la disposition d'appuis ou de poignées. Des rangements sont intégrés à la plupart des escaliers ; suspendus, dans la maçonnerie du mur, ou dans des marches-coffres.

Bien que rudimentaires, les dispositifs thermiques et d'aération des constructions rurales ardéchoises sont respectés, notamment les orifices destinés à la circulation de courants d'air de bas en haut : air frais des caves en été et air chaud des poêles et cheminées en hiver.



11_Une des souches de cheminées de la maison, interprétations des formes mozabites. © Matthieu Simon

2. appréciation sociale :

En 1973, au M'Zab, André Ravéreau avait créé l'ERSAURE (Établissement régional saharien d'architecture d'urbanisme et d'environnement). Cet « atelier du désert » attira de nombreux architectes de toutes nationalités, pendant plusieurs années. Installé en Ardèche, Ravéreau souhaite continuer à transmettre auprès des jeunes générations. C'est dans ce but qu'il crée, en collaboration avec des enseignants de l'École supérieure d'architecture de Grenoble, un « atelier-relai » en Ardèche. Raphanel devient très vite, et jusqu'à la mort de l'architecte, un lieu de transmission et de partage pour de nombreux étudiants venus recueillir la parole du « Maître » et travailler à ses côtés. Jusqu'à la fin des années 2010, des actions pédagogiques telles que des séances de relevés ou des workshops sont organisées à l'initiative de Rozenn Kervella (ENSA Bretagne) ou de Chéhrazade Nafa. Créée pour accompagner l'architecte dans ses projets d'écriture, l'association Les amis d'André Ravéreau (ALADAR) y accueille, entre 2012 et 2017, une trentaine de stagiaires.

À partir de la fin des années 1970, c'est à Raphanel qu'André Ravéreau développe son activité éditoriale. En collaboration avec Manuelle Roche, il travaille sur la publication d'ouvrages parmi lesquels les livres majeurs que sont *Le M'Zab, une leçon d'architecture* et *La Casbah d'Alger, et le site créa la ville.* Les archives d'André Ravéreau et Manuelle Roche sont conservées à Raphanel jusqu'à leur don au Mucem le 29 décembre 2020.

3. appréciation artistique et esthétique :

L'intervention dans l'existant opérée pour Raphanel témoigne de la modestie revendiquée par André Ravéreau tout au long de sa vie. La compréhension du milieu, des aspects climatiques, des contraintes matérielles et techniques contribue à créer une « architecture située » où le projet se mêle au bricolage. Cette humilité touche à l'ascèse comme en témoigne le premier studio d'André Ravéreau, qui prend des airs de cellule minimale. Placé dans la pièce la plus retirée de la bâtisse principale, le volume se développe sur 2,30 mètres de hauteur dans une extrême ergonomie, à comparer avec le Cabanon de Le Corbusier : un bureau, une bibliothèque, un petit cabinet de toilette et un lit en mezzanine – accessible par un petit escalier maçonné. Le tout est éclairé par un trou de lumière et une fenêtre à barreaux donnant sur l'étroit chemin en amont de la propriété. André Ravéreau expérimente aussi le volume minimal avec la petite habitation reliée à son atelier (bât B, C) et plus particulièrement la salle de bain où l'on ne peut entrer que courbé et faire sa toilette assis au sol. Carrelée au sol aux niveaux inférieurs, l'espace se déploie en hauteur par un étroit puits de lumière dont les fasces – pavés de verre – miroitent avec les reflets du soleil matinal.

Raphanel renferme une foule de détails constructifs et spatiaux. Toutes les fenêtres sont dessinées par l'architecte avec des intentions particulières. La gestion de la lumière et des vues est savamment étudiée : ouvertures à l'est dans les chambres, larges baies pour faire rentrer le soleil à flot et chauffer les pièces pendant les après-midis d'hiver... Les ouvertures agissent en cadrans solaires où le parcours de la tache de lumière sur une surface plane indique le passage du temps.

Comme André Ravéreau l'a préconisé dans ses écrits, la station assise et/ou en tailleur est facilitée par divers aménagements : allèges basses des fenêtres, embrasures invitant à l'adossement, larges banquettes, tapis. La grande acuité quant aux mesures et aux mouvements du corps, les jeux de niveaux et de terrasses, le travail sur les points de vue et le cadrage du paysage confèrent aux lieux une dimension fortement poétique.



12_Coin toilette et salle de bain, appartement d'André Ravéreau (bât. C) © Matthieu Simon



13_Escalier menant à la mezzanine et mobilier intégré dans le studio d'André Ravéreau. On devine, derrière les marches, le coin toilette. © Matthieu Simon

4. statut canonique (local, national, international) :

La maison a été peu publiée mais elle fait l'objet d'un fort intérêt de la part des architectes, et particulier de ceux et celles qui ont côtoyé André Ravéreau et Manuelle Roche, ainsi que des usagers et/ou résidents de l'atelier du Bas Cros.

5. évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

La maison de Raphanel est une œuvre originale montrant la capacité de l'architecte à se conformer aux conditions techniques, à intervenir dans l'existant avec circonspection, à faire dialoguer sur pied d'égalité les cultures constructives, qu'elles soient vernaculaires ou qu'elles

relèvent d'une approche moderne. Le respect du milieu et l'humilité n'interdisent pas de transcender les références constructives et spatiales venus de Méditerranée et du monde arabo-musulman, enrichies d'interprétations sur la mesure de l'homme corbuséenne ou le rationalisme constructif de Perret.

Exemple d'alter-architecture caractéristique des mouvements néo-ruraux des années 1960-1970, la maison de Raphanel s'inscrit dans des rapports de filiations complexes avec les Maîtres de la modernité, le régionalisme critique, l'architecture organique. Elle montre en cela l'étendue et les ramifications – parfois contradictoires – du Mouvement moderne. Ce fut et c'est encore un lieu important de réflexion, de transmission, de partage et de création qui nous amène aussi à considérer l'architecture contemporaine en Ardèche, généralement plutôt connue pour son patrimoine naturel préservé et ses constructions séculaires. Ce serait sans compter sur l'œuvre d'André Ravéreau, à placer aux côtés des maisons Labeaume (Paul Chemetov arch., 1966-2004), de la maison de l'architecte et historien Jean-Louis Cohen à Chassiers, qui sont des réhabilitations de fermes ardéchoises, ou encore de la maison-bulle Unal (Labeaume, Claude Häusermann-Costy arch., 1973-2008).

.....

Rapporteur : Marie Gaimard, avec Maya Ravéreau, 2026

Remerciements à ALADAR, en particulier : Jeanne-Marie Gentilleau, Pascal Baeteman pour leurs relectures, Lise Madec pour son expertise.